

Présentation du Japon

DRAPEAU ET HYMNE NATIONAL

Symboles modernes aux racines anciennes

Le drapeau du Japon est appelé Hinomaru et son hymne national est le « Kimigayo ».

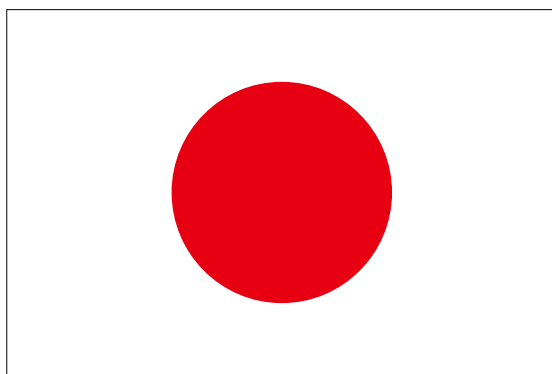
Le drapeau national

Le cercle rouge symbolise le soleil

Le drapeau national du Japon est appelé Hinomaru. Son nom vient du mot japonais *hinomaru*, littéralement « cercle du soleil ». On ne connaît pas la date exacte à laquelle le symbole du soleil a été utilisé pour la première fois sur les drapeaux et bannières. Cependant, au 12^{ème} siècle, les guerriers samouraï (*bushi*) firent leur apparition, et lors de la lutte pour le pouvoir entre le clan des Minamoto et celui des Taira, les *bushi* se plaisaient à dessiner des cercles rouges sur leurs fanions appelés *gunsen*. Durant la période des « États Combattants » (15^{ème} et 16^{ème} siècles), alors que les chefs militaires luttaient pour agrandir leurs sphères d'influence, le *hinomaru* était largement utilisé comme insigne militaire. Une peinture représentant la Bataille de Sekigahara, en 1600, montre des militaires portant des bannières arborant le *hinomaru*. Bien que le cercle rouge sur fond blanc représente le drapeau le plus commun, il y eut également des drapeaux avec un cercle doré sur fond bleu foncé.

Des drapeaux avec le cercle du soleil sur les bateaux transportant le shogun

L'utilisation du *hinomaru* comme symbole du pays dans son ensemble remonte à son utilisation par TOYOTOMI Hideyoshi à la fin du 16^{ème} siècle et par TOKUGAWA Ieyasu au début du 17^{ème} siècle, sur les drapeaux des bateaux marchands



Hinomaru

Le rapport hauteur - largeur du drapeau est de 2 par 3. Le cercle est situé exactement au centre du drapeau et le diamètre du cercle est fixé au trois cinquièmes de la hauteur du drapeau.



Le Hinomaru en tant que motif

Le *hinomaru* (« cercle du soleil ») apparaissait sur les uniformes de l'équipe japonaise de hockey féminin aux Jeux Olympiques d'hiver de Nagano en 1998.

© Kodansha

envoyés à l'étranger. Une peinture du 17^{ème} siècle représentant des scènes d'Edo (Tokyo actuel) montre un bateau arborant le *hinomaru* pour indiquer que le shogun est à son bord. Pendant la période du *sakoku*, ou « Isolement National » (1639 -1854), le commerce et toute autre relation avec

l'étranger, excepté la Chine, la Corée et les Pays-Bas, furent interdits. Cependant, lorsque le shogounat des Tokugawa reprit le commerce avec d'autres pays (y compris les États-Unis et la Russie) après 1854, les bateaux marchands japonais utilisèrent à nouveau le drapeau *hinomaru*.

En 1854, le shogounat des Tokugawa accepta la proposition de SHIMAZU Nariakira du domaine de Satsuma, et il fut décidé que les bateaux japonais, afin de ne pas être confondus avec des navires étrangers, utiliseraient un « drapeau *hinomaru* sur fond blanc ». Un drapeau *hinomaru* fut hissé sur le *Kanrin maru*, le bateau officiel qui emmena des fonctionnaires japonais aux États-Unis en 1860.

Le Hinomaru comme drapeau du Japon moderne

Le gouvernement de Meiji fut établi en 1868, après la perte du pouvoir politique par la famille Tokugawa. La Proclamation No. 57 du Grand Conseil d'État (Dajokan), le 27 janvier 1870, désigna officiellement le Hinomaru comme drapeau du Japon pour les bateaux de commerce.

Le Hinomaru fut hissé pour la première fois sur les établissements gouvernementaux en 1872, l'année précédant le changement officiel du calendrier lunaire en calendrier solaire. À cette époque, de nombreux citoyens et des organismes non gouvernementaux exprimèrent le désir d'arborer le Hinomaru pendant les jours fériés. Au cours des années suivantes, un certain nombre d'avis et de documents furent publiés afin d'officialiser davantage le Hinomaru comme drapeau symbolisant le Japon.

L'Hymne national

Les paroles du « Kimigayo »

Les paroles de l'hymne national du Japon, le « Kimigayo », proviennent d'un poème antique. En japonais, les paroles sont les suivantes :

*Kimigayo wa
Chiyo ni yachiyo ni
Sazare-ishi no
Iwao to narite
Koke no musu made*



Bannières de guerriers

Des symboles du soleil (*hinomaru*) peuvent être observés sur les drapeaux de guerre (*nobori*) peints sur cette partie d'un panneau représentant la bataille de Nagashino en 1575.

La Bataille de Nagashino, tableau en six panneaux, trésor du Musée Tokugawa.

© Musée Tokugawa

Le gouvernement a donné son interprétation des paroles de l'hymne « Kimigayo » à la Diète lors de l'examen d'un projet de loi destiné à codifier le drapeau et l'hymne japonais. À la session plénière de la Chambre des Députés de la Diète tenue le 29 juin 1999, le Premier ministre Obuchi a expliqué : « Kimi dans "Kimigayo", sous la Constitution actuelle du Japon, désigne l'Empereur, qui est le symbole de l'État et de l'unité du peuple, et qui doit ses fonctions à la volonté du peuple, en qui réside le pouvoir souverain. "Kimigayo" dans son ensemble décrit l'état d'être de notre pays, qui a l'Empereur – qui doit ses fonctions à la volonté du peuple, en qui réside le pouvoir souverain – en tant que symbole de l'État et de l'unité du peuple. Et, il est juste d'interpréter les paroles de l'hymne comme une prière pour la prospérité et la paix durables de notre pays. »

On ne sait pas qui a écrit les paroles de l'hymne. Bien qu'elles soient extraites d'un poème figurant dans deux anthologies de *waka* japonais à 31 syllabes, le *Kokin wakashu* du 10^{ème} siècle et le *Wakan roeishu* du 11^{ème} siècle, le nom de l'auteur reste inconnu.

Depuis les temps les plus anciens, cette poésie a été récitée à l'occasion d'événements propices ainsi qu'au cours de banquets célébrant des événements importants. Les paroles étaient souvent mises en musique sur des mélodies typiques de styles vocaux comme le *yokyoku* (parties chantées de No), les *kouta* (chansons populaires accompagnées au *shamisen*), le *yoruri* (récit dramatique chanté et accompagné au *shamisen*), les *saireika* (chansons de festival) et les *biwauta* (chansons accompagnées au *biwa*). Les paroles ont

également été utilisées dans des contes de fées et autres histoires, et sont même apparues dans des œuvres de fiction populaire de la période d'Edo, connues sous le nom de *ukiyo-zoshi*, ainsi que dans des collections de poèmes pleins d'humour appelés *kyōka*.

La musique du « Kimigayo »

Avec le début de l'Ère Meiji, en 1868, le Japon fit ses débuts en tant que nation moderne. Cependant, il n'existait pas encore d'« hymne national » à proprement parler.

En 1869, le chef de l'orchestre militaire anglais John William Fenton, qui travaillait alors à Yokohama, apprit que le Japon ne possédait pas d'hymne national et fit écouter aux membres de l'orchestre militaire japonais, l'hymne national britannique « God Save the King ». Fenton souligna la nécessité pour un pays de posséder un hymne national et proposa d'en composer la musique à partir du moment où quelqu'un pouvait en composer les paroles.

Les membres de l'orchestre, après s'être entretenus avec leur directeur, demandèrent au Capitaine d'Artillerie OYAMA Iwao (1842–1916) de l'actuelle Préfecture de Kagoshima, qui était expert en histoire japonaise et chinoise aussi bien qu'en littérature, de choisir des paroles pour l'hymne national japonais. (Oyama est devenu plus tard ministre des Armées et Maréchal.)

Fenton mit ainsi en musique les paroles du « Kimigayo », sélectionnées par Oyama et extraites d'une *biwauta* intitulée Horaisan, et c'est ainsi que le premier hymne « Kimigayo » vit le jour. La mélodie était cependant complètement différente de celle d'aujourd'hui. Elle fut jouée, accompagnée de cuivres, lors



d'une parade militaire en 1870, mais on considéra par la suite qu'elle manquait de solennité et qu'une révision s'imposait.

En 1876, NAKAMURA Suketsune, chef de l'Orchestre Naval, proposa au ministère de la Marine d'en changer la mélodie, et il fut décidé que la nouvelle mélodie s'inspirerait du style des chants de la Cour impériale. En juillet 1880, quatre personnes furent nommées pour former un comité chargé de modifier la musique de l'hymne : le Chef de l'Orchestre Naval, NAKAMURA Suketsune, le Chef de l'Orchestre de l'Armée YOTSUMOTO Yoshitoyo, le directeur du *gagaku* (musique de cour japonaise) à la Cour, HAYASHI Hiromori, et un instructeur allemand sous contrat avec la marine, Franz Eckert.

Finalement, une mélodie créée par HAYASHI Hiromori fut retenue, avec pour base la gamme traditionnellement utilisée dans le *gagaku*. Eckert ajouta un arrangement vocal à quatre voix, et le nouvel hymne national fut joué pour la première fois dans le palais impérial, pour l'anniversaire de l'Empereur Meiji, le 3 novembre 1880. Ce jour a marqué le début de l'hymne national « Kimigayo » que nous connaissons aujourd'hui.

Voeux Impériaux

Des visiteurs agitent le Hinomaru alors qu'ils sont salués par les membres de la Famille impériale, depuis la cour intérieure du palais impérial qui est ouverte au public le 2 janvier, chaque année.

© Yomiuri Shimibun

Paroles : Poème ancien (anonyme)
Musique : HAYASHI Hiromori

ki mi ga - yo - wa chi yo ni - - ya chi yo ni sa za re i shi no

i wa o to na ri te ko ke no mu - su - ma - - de

« Kimigayo »



Boîte-repas

La boîte-repas (*bento*) du *hinomaru* consiste à poser une prune rouge saumurée (*umeboshi*) au milieu d'un lit de riz blanc.

© Kodansha

Le Hinomaru et le « Kimigayo » dans le Japon contemporain

Aujourd'hui, le Hinomaru et le « Kimigayo » sont respectivement arborés et joués au cours des cérémonies des fêtes nationales, ou d'autres événements publics, lors d'occasions particulières ou de cérémonies données en l'honneur d'invités d'État étrangers.

De plus, beaucoup de citoyens japonais accrochent le Hinomaru sur leur porte d'entrée les jours de fêtes nationales. Le « Kimigayo » est également joué lors d'événements non officiels, par exemple à l'occasion des rencontres sportives internationales où le Japon est représenté. Lors des tournois de sumo, considéré par beaucoup comme le sport national au Japon, l'hymne national est généralement joué avant la cérémonie de remise des prix.

Le gouvernement, reconnaissant que la large utilisation du Hinomaru et du « Kimigayo » était devenue monnaie courante, a jugé bon, à la veille du 21^{ème} siècle, de les inscrire dans la loi. Un projet de loi destiné à codifier le Hinomaru et le « Kimigayo » comme drapeau et hymne nationaux a été soumis à la Diète en juin 1999. Ainsi la loi concernant le drapeau national et l'hymne national est entrée en vigueur le 9 août 1999.

Fêtes nationales japonaises

Jour de l'An (*Ganjitsu*)

le 1^{er} janvier

Ce jour célèbre le début de la nouvelle année.

Journée de la Majorité (*Seijin no Hi*)

2^{ème} lundi de janvier

Ce jour est férié en l'honneur des jeunes qui ont atteint l'âge de 20 ans (âge de la majorité au Japon).

Journée nationale de la Fondation du Japon (*Kenkoku Kinen no Hi*)

le 11 février

Ce jour férié commémore le début du règne du premier Empereur légendaire du Japon, Jimmu.

Équinoxe de Printemps (*Shunbun no Hi*)

autour du 21 mars

C'est une journée consacrée aux réunions de famille et aux visites des tombes familiales.

Journée de la Verdre (*Midori no Hi*)

le 29 avril

C'est le jour de l'anniversaire du dernier Empereur Showa. Après sa mort, cette journée a été désignée jour férié pour préserver et entretenir les espaces verts japonais.

Journée de la Constitution (*Kenpo Kinenbi*)

le 3 mai

Ce jour férié commémore l'entrée en vigueur de la Constitution du Japon en 1947.

Journée des Enfants (*Kodomo no Hi*)

le 5 mai

C'est une journée destinée à souhaiter une bonne santé et du bonheur aux enfants.

Journée de la Mer (*Umi no Hi*)

3^{ème} lundi de juillet

C'est une journée destinée à remercier la mer pour ses bienfaits.

Journée des Personnes âgées (*Keiro no Hi*)

3^{ème} lundi de septembre

C'est une journée où l'on exprime son respect aux personnes âgées.

Équinoxe d'automne (*Shubun no Hi*)

autour du 23 septembre

C'est une journée consacrée aux réunions de famille et aux visites des tombes familiales.

Journée du Sport (*Taiiku no Hi*)

2^{ème} lundi d'octobre

Instaurée en 1966 pour commémorer l'ouverture des Jeux Olympiques de Tokyo de 1964, cette journée est destinée à promouvoir la santé et la bonne forme physique.

Journée de la Culture (*Bunka no Hi*)

le 3 novembre

C'est une journée qui met en valeur les idéaux de paix et de liberté exprimés dans la Constitution du Japon (promulguée le 3 novembre 1946), à travers les activités culturelles.

Journée d'Action de Grâce pour le Travail (*Kinro Kansha no Hi*)

le 23 novembre

C'est une journée destinée à exprimer son goût pour le travail et à célébrer les bonnes moissons.

Anniversaire de l'Empereur (*Tenno Tanjobi*)

le 23 décembre

C'est le 23 Décembre 1933 que l'Empereur Akihito est né.